

## La Drac

Les fouilles à Soudaine sont pilotées par le Service régional de l'archéologie de la DRAC en partenariat avec la commune et la com'com de Vézère-Monédières.

## Un chiffre

**15** jours. Telle sera la durée de ces fouilles exceptionnelles à l'église de Soudaine-Lavinadière. Ensuite, le lieu retrouvera son usage religieux.

## Bientôt une thèse

Elle a participé aux fouilles du prieuré de Soudaine-Lavinadière. Manon Durier prépare une thèse à l'université de Poitiers sur les pierres tombales décorées en granite.

**SOUDAINE-LAVINADIÈRE (19)** ■ Les fouilles en l'église menées par la Drac ont permis de faire une découverte

# Une croix rare des gardiens du tombeau

La mise au jour d'une pierre tombale décorée d'une croix patriarcale de Saint-Sépulcre est liée à la présence sur le site corrézien des gardiens du tombeau du Christ.

Drogan Pérovic

Il fallait simplement retourner la marche lisse de l'autel pour voir apparaître, de l'autre côté, une croix patriarcale de Saint-Sépulcre d'une rare beauté, sous laquelle se trouvaient deux sépultures.

Les fouilles exceptionnelles menées depuis lundi par la DRAC du Limousin dans la petite chapelle du XII<sup>e</sup> siècle de Soudaine-Lavinadière ont déjà permis de faire ces découvertes majeures. Majeures par leur qualité, mais aussi parce qu'elles sont liées à la présence sur ce site corrézien d'un ordre religieux très peu présent ailleurs en France. Il s'agit des chanoines de Saint-Sépulcre. L'émergence de cette communauté née à la prise de Jérusalem par les armées de la première Croisade répondait à la volonté des croisés de protéger et desservir le Saint-Sépulcre, tombeau du Christ.

« Ce prieuré devient un chef d'ordre de tous les prieurés de Saint-Sépulcre en France »

« La consultation des sources écrites nous a permis d'apprendre qu'au début du XII<sup>e</sup> siècle, juste après la prise de Jérusalem par les chrétiens, un des vicomtes de Comborn, Archimbaud



**LES FOUILLES CONTINUENT.** La pierre décorée de la croix de Saint-Sépulcre sera remise à sa place à la fin du mois, mais du côté gravé. PHOTO AGNÈS GALDINI

IV, fait la donation de ses propriétés corréziennes à l'Ordre de Saint-Sépulcre. Les prieurs et les frères de cet ordre s'installent à Lavinadière et construisent un centre religieux et économique », raconte Patrice Conte, archéologue à la DRAC du Limousin qui a piloté les fouilles à l'église. « Au moment de son apogée au XIV<sup>e</sup> siècle, pendant un certain temps, ce prieuré devient même un chef d'ordre de tous les prieurés de Saint-Sépulcre en France. »

En lien direct avec cette époque glorieuse, la pierre tombale de la Soudaine-Lavinadière pourrait dater du XV<sup>e</sup> siècle. Les valeurs de cette découverte sont multiples. « Matérielles

d'abord ; on a trouvé une pierre tombale décorée d'une croix patriarcale d'une qualité et d'une rareté exceptionnelles », détaille l'archéologue. « Mais il y a aussi toutes les informations qu'on peut croiser entre les éléments historiques dont on dispose et les fouilles sur le terrain pour reconstituer cette époque. »

Sous la pierre, les deux sépultures également mises au jour pourraient être celles de vicomtes de Comborn, les descendants d'Archimbaud IV. Elles recèlent notamment une curiosité. Bien qu'orientées toutes les deux est-ouest, elles sont tête-bêche. « Pour l'instant on constate cette orientation, mais on ne peut pas l'expliquer »,

commente Patrice Conte. Les sépultures seront laissées en place après un prélèvement sur les os qui permettra de les faire dater par un laboratoire.

Si les fouilles du prieuré qui se trouve à côté de l'église de Soudaine-Lavinadière (le seul bâtiment de ce type en France) durent depuis 1995, c'est la première fois que les recherches se font dans la chapelle. « On a profité de quelques subsides du ministère de la Culture pour dépaver cette partie du cloître. Ces petites églises rurales ne sont presque jamais étudiées », explique Patrice Conte. « Il fallait une conjonction à la fois technique, administrative et financière. De plus, on ne pouvait le fai-

re que maintenant parce que cette église continue à servir. On n'avait qu'un créneau disponible de 15 jours. »

La perte des États latins d'Orient et les difficultés à administrer leurs possessions, dispersées dans toute l'Europe, entraîneront l'affaiblissement de l'ordre de Saint-Sépulcre, jusqu'à sa suppression par le pape Innocent VIII et l'incorporation de ses biens à celui des Hospitaliers en 1489. Le prieuré de Soudaine-Lavinadière deviendra ainsi une commanderie hospitalière. Mais les chanoines de Saint-Sépulcre y ont déjà laissé leurs traces à jamais. ■

### INFO PLUS

**Une autre dalle.** Une autre pierre funéraire à croix patriarcale, mais beaucoup plus abîmée par le temps, était déjà conservée en l'église de Soudaine-Lavinadière. La tradition y voyait le tombeau de Guichard IV de Comborn, tué en 1415 à la bataille d'Azincourt.



C'est une pierre tombale d'une qualité exceptionnelle.

PATRICE CONTE Archéologue

Le site du prieuré devrait être ouvert aux visiteurs vers 2015

Engagées depuis 1995, les fouilles du prieuré de Soudaine-Lavinadière mobiliseront, cette année, une trentaine d'archéologues et étudiants, du 23 août au 23 septembre.

Ils seront accueillis à bras ouverts par la commune, la com'com et les membres de l'association « Les amis de Vinhareria ».

« On va surtout travailler sur les bâtiments les plus anciens » précise Patrice Conte. Sous l'égide de la com'com de Vézère-Monédières d'importants travaux de mise en valeur du site devraient débuter en 2012. Le prieuré pourrait être ouvert aux visiteurs en 2015. ■



**LA SUITE.** Les fouilles du prieuré continuent cet été. PHOTO : A. GALDINI